

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
Mars 2016
n° 369

Rencontre de deux arts

Dossier pages 13 à 17



Agir pour les droits de la femme (p. 18)

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE À **BEZONS**

Prêt⁽¹⁾
à taux
0%+

LOI⁽²⁾
PINEL

TVA⁽³⁾
7%

**EMMÉNAGEZ
AVANT LA FIN
DE L'ANNÉE⁽⁵⁾**

Votre 2 pièces
à partir de

619€
par mois⁽⁴⁾
SANS APPORT

Votre 3 pièces
à partir de

902€
par mois⁽⁴⁾
SANS APPORT

Votre 4 pièces
à partir de

1 250€
par mois⁽⁴⁾
SANS APPORT

**SUCCÈS
COMMERCIAL
TRAVAUX
EN COURS**

PROFITEZ DES DERNIÈRES OPPORTUNITÉS DU 2 PIÈCES AU 4 PIÈCES AVEC BALCONS, TERRASSES OU LOGGIAS

- Une situation exceptionnelle en centre-ville, proche des commerces et des services
- Tramway (station Pont de Bezons à 5 minutes à pied)

C'est le moment d'acheter...

Profitez des taux de crédits historiquement bas, de la TVA à 7%⁽³⁾ et du nouveau PTZ+⁽¹⁾

BUREAU DE VENTE

43, rue de Pontoise - 95870 BEZONS

Ouvert le lundi de 14h à 19h et du jeudi au dimanche de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h

R E N S E I G N E M E N T S

0 8 1 0 6 1 2 6 1 2

www.votreappartementabezons.com

ATLAND

Visuel non contractuel. (1) PTZ+ : Soumis à conditions particulières et plafond de ressources. (2) Dispositif Pinel : L'octroi de la réduction d'impôts des «Pinel» est subordonné à la réalisation des conditions et autorisations du promoteur de réaliser les actes de ventes avant le 31 décembre 2014. Le bénéfice fiscal dit «Loi Pinel» permettra une réduction d'impôts telle que sera prévu dans le futur article du Code Général des Impôts qui viendra remplacer l'article 199 novovicies du Code Général des Impôts par la loi de finance 2012 (décret 2012-1332 du 29 décembre 2012) relatif à la loi Duflot et réservé aux contribuables domiciliés en France qui résident entre le 1er septembre 2014 et le 31 décembre 2014 (par enregistrement de la réservation chez un notaire ou au service des impôts) et signent l'acte de vente avant le 31 décembre 2016, un logement neuf destiné à être donné en location à titre de résidence principale moyennant des montants de loyers réglementairement plafonnés pour une durée minimale de 6 ans. Faire un investissement immobilier présente des risques. Le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales. (3) TVA 7% : Soumis à conditions particulières et plafond de ressources. (4) Simulations et taux non contractuels fournis par la société IBROKER Inscrire sous le numéro ORIAS 13005440. Taux nominal fait hors assurance de 2,65% / Sans apport personnel. Le montant des mensualités indiqué ne comprend pas l'assurance obligatoire proposée habituellement : assurance décès, perte totale et irréversible d'autonomie (PTIA) invalidité et incapacité de travail (ITT). Le profil des acquéreurs doit être compatible avec les conditions et les plafonds de ressources du PTZ+ et du régime de la TVA à 7%. Conditions janvier 2016. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. 2 pièces : de 37,71 m² au prix de 162 300 € (TVA à 7 %). Simulation pour un prêt à taux zéro d'un montant de 64 920 € fait avec un crédit amortissable d'un montant de 97 380 € et d'une durée de 23 ans, vous remboursez 300 mensualités de 619 €. 3 pièces : de 63,70 m² au prix de 236 500 € (TVA à 7 %). Simulation pour un prêt à taux zéro d'un montant de 94 600 € fait avec un crédit amortissable d'un montant de 141 900 € et d'une durée de 23 ans, vous remboursez 300 mensualités de 901,99 €. 4 pièces : de 77 m² au prix de 327 000 € (TVA à 7 %). Simulation pour un prêt à taux zéro d'un montant de 130 800 € fait avec un crédit amortissable d'un montant de 196 200 € et d'une durée de 25 ans, vous remboursez 300 mensualités de 1 249,89 €. (5) Livraison provisoire avant le 31/12/2016.

Pour les droits de la femme



« Non, l'existence de la femme ne peut se réduire à l'enfantement, à la garde des « gosses », aux tâches ménagères et à un p'tit boulot ! »

Le 8 mars, journée internationale des droits de la femme, symbolise des siècles de luttes et de conquêtes pour l'égalité des droits à ceux des hommes, luttes qui sont encore loin d'être achevées en France et dans le monde.

Les femmes sont les premières victimes de la crise de notre système économique et des renoncements politiques successifs : surtout celles qui vivent **seules avec un ou des enfants** ; celles qui subissent le travail à **temps partiel**, le **chômage** ; celles dont le **salaire**, à compétence égale, est inférieur à celui des hommes ; celles dont les **pensions de retraite** sont incomplètes. Elles sont également les premières concernées par les **violences** de tous ordres et les coupes budgétaires réalisées sur la **santé**, la fermeture des centres d'IVG et des maternités.

Oui, le 8 mars a toujours son importance. Il est dirigé contre les idéologies portées par la droite, l'extrême droite et le versant traditionnaliste des religions qui prennent le prétexte des différences physiques pour justifier les thèses insensées selon lesquelles les femmes seraient des êtres faibles, dont seules les passions et les émotions animent la pensée !

Non, l'existence de la femme ne peut se réduire à l'enfantement, à la garde des « gosses », aux tâches ménagères et à un p'tit boulot !

Bien des bastilles sont encore à prendre. Le combat politique et syndical en faveur de l'égalité des droits est encore d'actualité ! **Nous devons le mener sur tous les fronts et le soutenir, ici à Bezons et partout dans le monde.**

Dominique Lesparre
Maire de Bezons



Agenda - Mars-avril

Mars

Samedi 5

Solidarité

Soirée solidarité avec la Palestine
19 h
Espace Aragon - p. 27

Du 7 au 12

Solidarité

Semaine autour de la journée internationale des droits des femmes

Du lundi 7 au samedi 12

Expositions « Les grandes résistantes »

• Hôtel de ville

vernissage lundi 7 mars à 18 h

• Espace jeunes

Mardi 8 mars

Concert « FEMME, plurielle - singulière »
20 h

Théâtre Paul-Eluard

Du mercredi 9 au jeudi 18 mars

Exposition photographique de Séléna Fontaine

Vernissage mercredi 9 mars

Centre social Rosa-Parks

Vendredi 11 mars

Entreprendre au Féminin de 14 h à 17 h
Centre social Rosa-Parks

Samedi 12 mars

Manifestations sportives de 14 h à 17 h
Gymnase Jean-Moulin

Programme complet sur le site de la ville
www.ville-bezons.fr



Du 8 au 31

Exposition

« les Éditions Rougerie ou la résistance poétique »
Médiathèque Maupassant - p. 22

17 - 18 - 19

Ciné Poème

Cérémonie d'ouverture
Jeudi 17 - 20 h 30
Cérémonie de clôture
Samedi 19 - 20 h 30
Théâtre Paul-Eluard - p. 13



Vendredi 18

Retraités

Conférence « prévention aux arnaques et escroqueries » - 14 h
Centre social Rosa-Parks - p. 27

Samedi 19

Souvenir

Commémoration 19 mars 1962
10 h
Parvis de l'hôtel de ville - p. 8

Samedi 19

Associations

Choucroute de la mer - 18 h 45
Espace Aragon - p. 27

Mardi 22

Retraités

Bien-être et santé des seniors - 10 h
Foyer Louis-Péronnet - p. 29

Mercredi 23

Jeux vidéo

Ludothèque éphémère - 14 h
Médiathèque Maupassant - p. 22

Jeudi 24

Retraités

Visite du Petit Palais,
musée des Beaux-Arts
Ramassage à partir de 13 h 25 - p. 28

Vendredi 25

Retraités

Loto - 14 h
Foyer Louis-Péronnet - p. 28

Vendredi 25

Médiathèque

Soirée jeux (public adultes) - 18 h 30
Médiathèque Maupassant - p. 22

Samedi 26

Spectacle musical

Après la pluie - 11 h
Théâtre Paul-Eluard - p. 21

Avril

Vendredi 1^{er} et samedi 2

Danse

Les mémoires d'un seigneur - 21 h
Théâtre Paul-Eluard - p. 21

Dimanche 3

Sport

Aquathlon Gilles-Galtié
Stade Auguste-Delaune / Piscine Jean-moulin - p.25

Du 5 au 30 avril

Exposition photographique

Expo'art Sophie Patry
Médiathèque Maupassant

Sommaire



L'école Victor-Hugo au TPE

Pouvoir faire l'école buissonnière... sans se faire gronder !
Quelle chance !

20



18

Portraits



24 USOB, badminton



3 Édito

6-7 **Zoom**

8 **À travers la ville**

8 Vos déchets couleur Azur

9 Attention, sens interdit
rue Francis-de-Pressensé

10 **Solidarité**

10-11 Lieux d'écoute parents-enfants

13 **Le dossier**

Ciné Poème

18 **Portrait**

Droits des femmes : des clichés
contre les clichés

19 **Culture**

19 École de musique, de nouveau municipale

20 L'école Victor-Hugo au TPE

21 L'agenda du TPE

22 Les actualités de la médiathèque

23 **Sports et jeunesse**

23 Piscine : une nouvelle chaise adaptée

24 USOB, section badminton

25 Les actualités du service jeunesse

26 **Expression politique**

27 **Associations**

28 **Activités retraités**

29 **Santé - conseil**

30 **Infos pratiques**

Bezons infos n° 369 - mars 2016 - Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - 6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 63 45. **Directeur de la publication** : Dominique Lesparre - **Directrice de la communication** : Irène Fasseu - **Rédacteur en chef** : Olivier Ruiz - Tél. : 01 79 87 63 43 - olivier.ruiz@mairie-bezons.fr - **Journalistes** : Pierrick Hamon, Catherine Haegeman, Dominique Laurent - **Secrétaire de rédaction** : Sandrine Gouhier - **Maquette** : Bruno Pommay - **Crédit photos** : Gilles Larvor, Service publications - **Imprimerie** : Public Imprim - **Publicité** : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** : Régie des quartiers.



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.



Le développement durable est une préoccupation de longue date pour Bezons. Désormais, les sujets liés à l'agenda 21, adopté en décembre 2012, seront identifiés dans votre magazine par ce logo. Retrouvez également l'actualité sur la page Facebook dédiée à l'agenda 21 de la ville.



Goodyear : un collectif en action

Le 27 janvier dernier, à l'initiative du maire, Dominique Lesparre, naissait à Bezons un collectif de soutien aux condamnés de Goodyear. Ces 8 syndicalistes, ex-salariés du fabricant de pneus dans le nord, ont écopé en première instance de 24 mois de prison dont 9 mois ferme pour avoir défendu l'emploi. Du jamais vu depuis plus de 50 ans.

Devant ce qu'il estime être une injustice, le maire a décidé de créer ce collectif de soutien. Plus d'une centaine de personnes ont répondu présentes à sa naissance. Contre ce « *jugement de classe selon lequel les victimes deviennent des délinquants, les puissants ont toujours raison et les faibles toujours tort* », le maire appelle à signer la pétition, disponible sur son blog personnel (dominiquelesparre.com) et sur le site de la CGT.



Un rassemblement à Bezons

Depuis, le collectif a participé à la manifestation organisée à l'appel de la CGT place de la Nation à Paris, le 4 février dernier alors que des rassemblements similaires avaient lieu dans 88 autres villes. Réunis le lendemain, les membres du collectif ont décidé d'une campagne de soutien et de sensibilisation qui sera menée auprès de la population et des entreprises. Un rassemblement, à Bezons, est envisagé avec la participation des « condamnés ».

Ce soutien veut agir jusqu'à l'arrêt des poursuites – maintenues par le parquet à la demande du ministère de la Justice – avant le procès en appel au printemps. Goodyear ayant retiré sa plainte, la justice peut mettre un terme à la marche de la criminalisation de l'action syndicale en décidant d'arrêter les poursuites.

Olivier Ruiz

« Si ça se trouve les poissons sont très drôles »

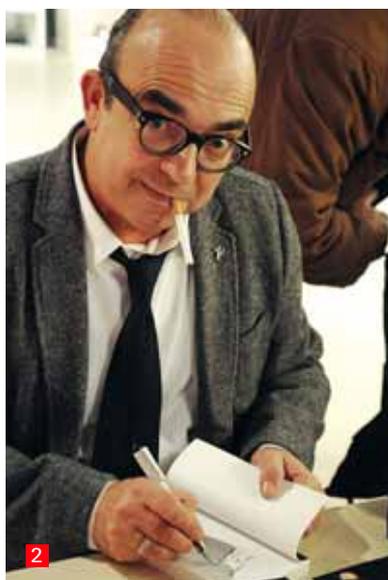


Le 6 février dernier au théâtre Paul-Eluard, Laurence Salvadori proposait son spectacle de danse pour les plus petits : « Si ça se trouve les poissons sont très drôles ». Humour, illusion et poésie ont fait mouche chez les enfants. Et chez leurs parents ravis de cette heure magique au TPE.

Carte blanche



La première « Carte blanche » de la médiathèque Maupassant a été donnée le mois dernier à Serge Garde (photo 1), journaliste et auteur. L'ancien de « l'Huma » a pu exposer ses œuvres dans la galerie, animer des ateliers d'écriture, et aborder différents sujets de société comme la pédocriminalité, particulièrement tabou en France, à travers l'affaire Outreau (photo 5) en présence du juge Burgaud et de Bernard de La Villardière ou celle dite du « CD de Zandvoort » en présence de Karl Zéro (photos 2 et 3). Autre fait divers, l'affaire du petit Grégory a été évoquée en présence du juge Lambert (photo 4), désormais à la retraite. Le journaliste a aussi reçu sa consœur Mina Kaci (photo 6) qui défend les droits des femmes, venue présenter son livre-témoignage écrit avec Assiatou, enlevée, mariée de force et violée par les membres du groupe terroriste Boko Haram. Le cycle s'est achevé sur la criminalité financière avec le vice-président du TGI de Paris, Jean de Maillard (photo 7).



À travers la ville

Depuis le 1^{er} janvier 2016, c'est le syndicat Azur pour la valorisation des déchets qui gère la collecte et le traitement des déchets de la ville.

Vos déchets couleur Azur

Voilà plus de 40 ans que la gestion des déchets est le cœur de métier du syndicat Azur. Vous avez sans doute déjà aperçu l'usine de traitement, implantée au bord de la D913, et les quelque 100 agents de collecte qui sillonnent les rues toute l'année. Mais la mission d'Azur ne s'arrête pas là. Le syndicat gère l'ensemble de la chaîne de gestion des déchets : de la sensibilisation des écoles, à la fourniture de bac, en passant par la gestion des déchetteries, la collecte, le traitement puis la valorisation des déchets qui sont réutilisés comme matière première. Avec un objectif : offrir un service public de qualité dans un contexte où les enjeux économiques et environnementaux sont nombreux.

L'engagement des habitants

Pour autant, une bonne gestion des déchets ne peut se faire sans les pre-

miers concernés, les habitants, leur engagement. En matière de dépôts sauvages ou de tri sélectif le chemin est



encore long pour changer les habitudes. En 2015, 24 kg de déchets par habitant ont été triés sur la ville de Bezons, contre 35 kg à l'échelle de la région Île-de-France. Cela a un impact sur les coûts de la collecte mais aussi environnemental, car ce sont autant de déchets qui échappent à la filière du recyclage. ■

Olivier Ruiz

Azur en chiffres sur Bezons

1 déchetterie mobile tous les 3^{es} samedis du mois (165, rue Maurice-Berteaux)

15,76 tonnes de déchets déposés en déchetterie mobile en 2015

23 classes et **572** enfants sensibilisés dans les écoles sur l'année scolaire 2014/15

487 kg de déchets/hab/an traités en 2014

84 124 visiteurs à la déchetterie 4 rue du Chemin vert en 2015

La cérémonie de commémoration de la fin de la guerre d'Algérie aura lieu à Bezons le samedi 19 mars prochain. Rendez-vous à 10 h sur le parvis de l'hôtel de ville.

19 mars 1962 : souvenir et lumière

La commémoration du cessez-le-feu de la guerre d'Algérie porte deux pans importants. Le premier est évidemment le devoir de mémoire en rendant hommage aux victimes de cette guerre qui n'a pas dit son nom pendant longtemps. C'est là que réside le second aspect de cette cérémonie : dire et redire l'importance de faire toute la lumière sur le combat des Algériens pour obtenir leur indépendance face à un État français implacable et brutal.

Stèle du 19 mars

Pour ces deux raisons, la ville de Bezons invite, aux côtés des associations d'Anciens combattants, à commémorer la fin de la guerre d'Algérie, actée par les Accords d'Évian signés la veille. Rendez-vous est donné à toute la population le samedi 19 mars à 10 h sur le parvis de l'hôtel de ville à la Grâce-de-Dieu. Le cortège se rendra d'abord au monument aux morts de l'ancien cimetière puis se recueillera sur la stèle, rue du 19-mars-1962.

La cérémonie se terminera par le partage du verre de l'amitié à l'espace Aragon. ■

O. R.





Devant l'unique bureau de Poste à Bezons, l'association « Bezons la gauche pour tous » a recueilli près de 3 000 signatures.

Le maire, Dominique Lesparre, attend une entrevue avec le directeur pour évoquer la réouverture des bureaux de Poste du Grand-Cerf et du Colombier.

Fermeture des bureaux de Poste : le maire demande à être reçu

L'été dernier, sous prétexte des congés d'été, le bureau de Poste du Colombier fermait ses portes... qui n'ont jamais rouvert depuis. Rien d'étonnant quand on sait que ces dernières années la Poste réduit ses services... et ses effectifs. À Bezons, le nombre de guichetiers est ainsi passé de 24 à 7. Le bureau du Grand-Cerf, après une période aux ouvertures chaotiques, est désormais fermé également. Pour près de 30 000 habitants, Bezons ne compte donc plus qu'un seul bureau, et encore à temps partiel puis qu'il n'est ouvert que 37,5 heures par semaine seulement.

3 000 signatures

Devant cette atteinte au service public postal et les files d'usagers qui s'allongent, le maire a décidé de soutenir l'action d'une association citoyenne qui a recueilli près de 3 000 signatures. Cette pétition demande notamment la réouverture des deux bureaux de poste annexes et l'extension des horaires de la Poste centrale jusqu'à 19 h et deux journées continues (9 h-19 h) par semaine. Le maire a donc écrit au délégué territorial pour

le Val-d'Oise et demandé une rencontre avec le directeur de la Poste à Bezons. Il précise qu'aucune négociation n'est en cours avec la ville contrairement aux affirmations de la direction dans un article du « Parisien ». Il y refuse que les postiers soient remplacés par des machines. Il estime que la réouverture des bureaux de la commune ne peut passer que par la présence humaine, selon sa conception du service public. ■

Olivier Ruiz

➔ En bref

Pôle Emploi modifie ses horaires

Comme toutes les agences d'Île-de-France, le Pôle Emploi de Bezons fait évoluer ses horaires et les modalités d'accueil des demandeurs d'emploi.

À partir du 8 février, les après-midi seront ainsi réservés aux chômeurs qui ont rendez-vous et aux ateliers collectifs. Le matin, les demandeurs d'emploi pourront bénéficier des services en libre accès.

Les nouveaux horaires sont :

Du lundi au jeudi

de 9 h à 13 h 15 : accès libre
de 13 h 15 à 17 h : réception sur rendez-vous

Le vendredi

de 9 h à 12 h : accès libre

Urgences dentaires

L'agence régionale de santé (ARS) informe les Bezonnais qu'un numéro départemental pour les urgences dentaires le dimanche et jours fériés a été mis en place. Il vous dirige vers le répondeur vocal de l'ordre des chirurgiens-dentistes qui donne les coordonnées du praticien de permanence et ses horaires de consultation.

Pour le Val-d'Oise, il s'agit du 01 39 64 42 48. Bezons étant limitrophe des Hauts-de-Seine (01 47 78 78 34) et des Yvelines (01 39 51 21 21), il peut être avantageux selon le dentiste de garde de contacter leur répondeur.

La rue Francis-de-Pressensé rouverte



Attention, la partie côté hôtel de ville est à sens unique.

Début février, après quelques mois de travaux, la partie située côté mairie de la rue Francis-de-Pressensé a rouvert à la circulation automobile. Mais attention, cette portion qui relie la rue Édouard-Vaillant à la nouvelle école Angela-Davis (côté espace Aragon) est à sens unique dans cette direction. Il n'est donc pas possible de l'emprunter pour rejoindre la Grâce-de-Dieu.

La ville appelle les automobilistes et riverains à la plus grande prudence et au respect des règles du Code de la Route.

O.R.

La ville compte trois lieux d'accueil enfant-parents (LAEP), comme autant de quartiers. Cette formule, anonyme et gratuite, fonctionne, sur l'année scolaire, grâce aux agents des centres sociaux et la Caf. Voici des témoignages de mamans (et d'une grand-mère) qui les ont fréquentés. Toutes font l'éloge d'un dispositif bénéfique pour les enfants et pour elles-mêmes.

Bien plus que des lieux d'accueil enfants-parents

Palmira (deux petits-enfants) et Évelyne (des jumelles), Bords-de-Seine

Son fils et sa belle-fille travaillent la semaine. Alors, Palmira s'occupe de ses petits-enfants Émilie (5 ans) et Nicolas (3 ans). Arrivée à Bezons en 1980, cette grand-mère a amené les deux petits, rue Hoche au LAEP, jusqu'à leur entrée à l'école. « C'était une belle expérience, utile pour leur éveil et leur socialisation », souligne la mamie.

Ce mercredi, au centre social Rosa-Parks, Palmira retrouve Évelyne, la maman des jumelles Élodie et Élise, 3 ans en décembre dernier et scolarisées depuis septembre.

« À la maison, tout est à eux. Ce rendez-vous leur a permis d'apprendre le partage, note Palmira. Chaque semaine, ils étaient contents d'y aller. » Évelyne confirme. « Ça a été une vraie passerelle entre la vie à la maison et la vie en collectivité. L'accueil était toujours agréable. C'était pratique car pas loin de chez nous. » Évelyne a apprécié « partager ces moments collectifs, toutes ces activités. C'était enrichissant pour les enfants. J'aimais beaucoup l'éveil musical proposé à l'école de musique avec Sophie une fois par mois. J'ai aussi connu les films Ciné-femmes du jeudi, pendant lesquels Annie gardait les enfants. J'étais en congé parental. C'était parfois long et ça m'a permis de rompre avec un certain isolement, de tisser des liens sur le quartier. »

Anne (trois enfants), Chênes-Val-Notre-Dame,

Cette mère de trois enfants, amène sa petite-dernière au local des résidents de la cité de la Paix, tous les vendredis. « Je trouve ce lieu d'accueil formidable. J'ai habité à Bois-Colombes (92) et il n'y a pas tous ces dispositifs. Ma fille adore. Elle appelle ça, la cuisine car elle joue souvent dans cet espace. » Pour cette maman, l'horaire convient bien. « J'amène mes garçons à l'école avant d'y aller et je les récupère après. » Anne ne cache pas son enthousiasme : « L'encadrement est de qualité et, en termes de jeux, il ne manque rien. » Anne a découvert, par ce biais, d'autres activités proposées par le centre social. De citer l'éveil musical, un atelier d'aromathérapie ou encore ce spectacle avant les vacances de Noël. « J'ai été très

bien accueillie par Christel, une femme qui aime son métier. » Grâce au LAEP, sa fille, plutôt introvertie, « s'est épanouie » et « ouverte aux autres ». Pour elle, « c'est vraiment un moment de partage. Ce rendez-vous m'a permis de rencontrer d'autres femmes. Je suis passée d'intermittente du spectacle à maman à temps

plein. La transition n'a pas toujours été facile. J'aime d'autant plus que nous sommes toutes d'origines et d'horizons différents. Les gens qui se retrouvent ne se croieraient pas forcément dans la rue. Pour nous et nos enfants, ça développe une certaine forme de tolérance. »



Trois lieux d'accueil, des similitudes et des particularités

Les lieux d'accueil enfants-parents (LAEP), fonctionnent avec les centres sociaux et la Caf. L'accès est anonyme et gratuit. Sont accueillis : les enfants de 0 à 3 ans ou non scolarisés, les parents, grands-parents ; mais pas les assistantes maternelles. Ce dispositif est mis en place en période scolaire. Le principe : chacun vient et repart quand il veut, entre 9 h 15 à 11 h 30. Le café est proposé. Chacun est libre d'apporter, en plus, gâteaux et autres friandises.

Sur le quartier des Bords-de-Seine, le LAEP baptisé « Les p'tites fripouilles » se déroule le lundi, dans le centre social Rosa-Parks. Aux Chênes-Val, le « Nidouille » a lieu le vendredi, au LCR de la Cité de la Paix. Du côté de l'Agriculture, « Zoum bala zoum » se tient à la maison de quartier Gavroche, le jeudi. L'espace est organisé partout de la même manière. Un côté motricité (avec toboggan, piscine à balles...), un autre dédié aux jeux d'imitation (poupées, dinette...), un espace bébé avec des jeux, un coin lecture, un coin animaux de la ferme, un bac à sable, une table avec puzzle et crayons feutres.

Les accueillants ont tous suivi une formation et ont des supervisions six fois par an avec un psychologue. Françoise, de la Caf, officie dans les trois LAEP. Annie et Benoît sont présents, pour Rosa-Parks. Catherine et Fatima pour Doisneau et Christelle et Fatima (de Doisneau) pour La Berthie. Ils participent tous à l'éveil musical à l'école de musique et de danse, une fois par mois. D'autres activités sont proposées, comme la séance du collectif Ciné femmes, un jeudi par mois, au TPE : les parents regardent le film, les accueillants gardent les enfants. Le centre social La Berthie a mis en place, avec Françoise de la Caf, « Main dans la main », une activité sur la découverte sensorielle un mercredi par mois.

P.H.

Arokiamary (des jumeaux), Agriculture

Marwin et William, ses jumeaux, ont eu quatre ans en février. Ils sont rentrés à l'école en septembre, à Victor-Hugo. Cette trentenaire, arrivée de Pondicherry (Inde) en 2002, est Bezonnaise depuis 2007. Le jeudi matin, salle Gavroche, a beaucoup compté dans son intégration au quartier. « J'habitais juste à côté du centre social. Je restais beaucoup à la maison, j'avais du mal à sortir avec mes garçons au début et je ne connaissais quasiment personne. Avant, j'attendais souvent

que mon mari soit là pour les amener quelque part ». Elle garde un souvenir ému de « ce lieu plein de jeux », des accueillantes et des autres mamans « qui ramenaient des gâteaux ». « J'avoue, le lieu me manque. Je parlais avec d'autres mamans des problèmes que nous pouvons rencontrer avec les enfants, de ma vie personnelle aussi. » Des activités l'ont marquée. « Je suis allée au cinéma quand Françoise gardait les enfants. Nous avons fait plein d'activités avec le centre social comme le premier pique-nique des enfants à Villeneuve-la-Garenne ou encore cette sortie à la ferme où

ils ont vu les animaux. » Du LAEP, elle se souvient dans un sourire de la fameuse chanson « Zoum bala zoum », du nom du lieu. Ses enfants l'ont apprise et acquis beaucoup d'autonomie là-bas. « Ils ont mieux parlé et se sont détachés petit à petit. Maintenant, ils connaissent la peinture, le dessin. Ils ont appris à partager car ils jouaient avec les enfants de leur âge. Ils s'amusaient bien. Ils aimaient notamment l'espace avec le sable. Le soir, ils racontaient à leur papa ce qu'ils avaient fait. Ça me faisait plaisir. » ■

Propos recueilli par Pierrick Hamon



Fenêtres • Portes • Volets roulants • Vêrandas • Portes Garages

EN 2016
CHANGEZ VOS FENÊTRES AVEC MPO
et bénéficiez de 60% d'économie**

PROMO
du 1^{er} au 31 mars 2016

Crédit d'impôt 2016 **30%**

LA MOTORISATION DU VOLET ROULANT INCORPORÉ OFFERTE **OU** TRIPLE VITRAGE OFFERT

35, rue Emile Zola - 95870 BEZONS
01 39 98 91 00



• Plomberie • Couverture
• Chauffage

01 48 26 51 39
Fax : 01 48 26 66 42
30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE
Email : ringenbach93@gmail.com

**COMMERÇANTS,
ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL**



médias
PUBLICITE

RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Contactez dès à présent

Jérôme PIRON
au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com
Tél : 01 49 46 29 46

www.citroenselect.fr/felixfaure

CITROËN FÉLIX FAURE BEZONS

USINE CITROËN DÉPARTEMENT OCCASION

PORTES OUVERTES NON-STOP DU 11 AU 14 MARS
*Des cadeaux à gagner !**



30 RUE ÉMILE ZOLA - 95870 BEZONS - 01 39 61 05 42

Garantie
de 8 à 24 mois*

CITROËN select
VÉHICULES D'OCCASION

POA 
Groupe
Paris Ouest Automobile



*Vous propose
une sélection de
véhicules d'occasion
de marque*



59 rue de Pontoise - 95870 BEZONS
Tél. **01 30 25 80 60** - Fax 01 39 61 36 30



LECHOIX
FUNÉRAIRE


**POMPES FUNEBRES
CALAS**

CHAMBRE FUNÉRAIRE



Une station météo
OFFERTE pour
la souscription
d'un contrat
prévoyance
obsèques

Chambre funéraire de BEZONS
16, rue du Cimetière 95870 Bezons

ASSISTANCE
7/7 jours et 24h/24
en cas de décès en composant le:
01 39 82 69 11

Pompes funèbres de Bezons

www.pompes-funebres-bezons.fr

* Voir conditions en magasin, dans la limite des stocks disponibles



Dossier du mois

C'est parce qu'ils partagent le désir d'ouvrir l'art, sa pratique et ses œuvres contemporaines au plus large public, que la ville de Bezons et le Printemps des Poètes ont décidé de créer Ciné Poème, un festival de court-métrage unissant cinéma et poésie. C'est en effet dans le court-métrage que l'on trouve illustré de façon la plus fréquente, la plus variée, la rencontre de la poésie et du cinéma.

Le court-métrage, par sa brièveté, son art de l'ellipse et de la suggestion, son intensité émotionnelle, a de profondes affinités avec le poème. Il existe un répertoire très riche marqué par une grande diversité de tous les registres incluant le film numérique, l'animation, la vidéo.

Le cinéma véhicule privilégié

Tout ceci prouve que le cinéma peut être un véhicule privilégié de la poésie propre à toucher un vaste public, particulièrement les non-initiés qui, à l'aise avec les codes de l'image, se sentent souvent dépourvus devant le poème imprimé. Cette cinquième édition se déroule les jeudi 17, vendredi 18 et samedi 19 mars aux Écrans Eluard.

Olivier Ruiz

● La poésie par l'image ●



13



Acteur de cinéma, de télévision, Frédéric Pierrot présidera Ciné Poème, le festival mêlant court-métrage et poésie, organisé par la ville les 17, 18 et 19 mars prochains. Rencontre avec un poète pratiquant.

Frédéric Pierrot, maître de cé

Le discret et inclassable Frédéric Pierrot assumera la fonction de Président de la 5^e édition du festival Ciné Poème. C'est lui qui va organiser le débat, passer la parole aux uns et aux autres, faire en sorte que le moment soit harmonieux et... remettre le Prix Laurent-Terzieff qui récompense le meilleur court-métrage poétique.

« C'est souvent dans la rue que je pense à la poésie ou dans des lieux publics. J'aime observer mon environnement, faire attention à tous ces petits détails qu'on ne regarde jamais. »

Le talentueux comédien compte déjà à son actif plus de 80 films. Une filmographie commencée dès 1989 par un long-métrage « La Vie et rien d'autre » de Bertrand Tavernier. Une carrière riche de rencontres puisqu'il

a tourné, entre autres, avec Ken Loach, Jean-Luc Godard, Philippe Claudel, Agnès Jaoui, Maria de Medeiros ou encore François Ozon. En 2011, il tourne dans deux films présents au Festival de Cannes : « La guerre est déclarée » de Valérie Donzelli et « Polisse » de Maiwenn qui lui vaut une nomination aux César. On le connaît aussi pour ses rôles à la télévision ou sa présence dans des séries, telles que « Les revenants » diffusée sur Canal +.

De nombreux projets poétiques

S'il exerce son métier de comédien au cinéma, à la télévision ou au théâtre, Frédéric Pierrot mène de nombreux projets autour de la poésie. Il la défend, la pratique, la lit, la répand... « *Je ne sais pas bien dire ce qu'est la poésie. Le « Je-ne-sais-quoi et le presque rien » comme l'a dit le philosophe Vladimir Jankélévitch. Pour moi, elle exprime des choses simples. C'est souvent*

dans la rue que je pense à la poésie ou dans des lieux publics. J'aime observer mon environnement, faire attention à tous ces petits détails qu'on ne regarde jamais. C'est une manière de dire la profondeur des moments ordinaires et quotidiens. »

Tout comme la poésie, la musique et le chant sont intimement présents dans le parcours de l'acteur. Avec

« Nous avons tous besoin de poésie. Elle nous aide à reprendre goût à la vie. »

Henri Texier, figure emblématique du jazz français et européen, Frédéric Pierrot a mis en scène « Prévert blues », un spectacle consacré à Jacques Prévert. « *J'ai travaillé aussi avec le batteur de jazz Christophe Marguet, sur une lecture de textes du livre L'Intranquillité de Fernando Pessoa. »*

Ciné Poème au TPE, à Bezons et ailleurs...

Ciné Poème c'est bien sûr au théâtre Paul-Eluard. Mais c'est aussi partout et pour tous dans la ville. Et ailleurs puisqu'il s'ancre dans le paysage cinématographique avec des cartes blanches lors des festivals partenaires : le *Festival international du film d'Amiens*, *Des Courts en hiver* à Porto-Vecchio, le *Festival du film de Lama...*

Il y a aussi la programmation de films sélectionnés de Ciné Poème aux émissions de courts-métrages, sur France 2 et Arte, comme « la Chambre Bleue », prix de la jeunesse 2015, et une nouvelle demande de participation à des événements poétiques : le *Festival de Poésie de Brest* et les *Itinéraires poétiques de Saint-Quentin-en-Yvelines...*



réunion

« Nous avons tous besoin de poésie »

Dans son désir de partager la poésie, le comédien participera en août prochain aux 24^{es} « lectures sous l'arbre », un festival qui se déroule, à mille mètres d'altitude, dans différents sites du plateau du Vivarais-Lignon, entre Haute-Loire et Ardèche. En pleine nature, il lira des textes tirés du livre « Les chemins contraires » de Mariette Navarro.

Du plus loin qu'il s'en souvienne, la poésie a toujours tenu une grande place dans sa vie. Et aujourd'hui, Frédéric Pierrot l'affirme « *Pour faire face au réel, seule la sensibilité poétique peut ré-enchanter le monde qui nous entoure ! Nous avons tous besoin de poésie. Elle nous aide à reprendre goût à la vie.* » Pour en parler plus avant, rendez-vous le samedi 19 mars prochain ! ■

C.H.

Le programme au TPE

Judi 17 mars

10 h-10 h 45 : carte blanche à Plein la bobine (séances maternelles)
Toute la journée, diffusion de la sélection proposée en trois programmes.

20 h 30 : cérémonie d'ouverture
lecture de Dominique Sampiero
Autour de Roland Dubillard (courts-métrages) en présence de Maria Machado-Dubillard
La soirée se terminera par un cocktail au bistrot du TPE.

Vendredi 18 mars

10 h-10 h 45 : carte blanche à Plein la bobine (séances maternelles)
Toute la journée et en soirée, diffusion de la sélection proposée en trois programmes.

18 h 30 : remise du « coup de cœur » scolaire.

Samedi 19 mars

Toute la journée, diffusion de la sélection proposée en trois programmes.

14 h 30-16 h : restitution « Autour de Ciné Poème ».

18 h : rencontre des réalisateurs avec le public, animée par Yves Bouveret, délégué général d'Écrans VO et du festival Image par Image.

20 h 30 : cérémonie de clôture
Concert de Karine Quintana « Poèmes chantés »
Remise des prix et projection des films primés
Cocktail au bistrot du TPE.

... à la médiathèque et ailleurs

À la médiathèque Maupassant, en mars
Mercredi 9, de 14 h-18 h 30, ludothèque éphémère, spécial poésie.

Vendredi 11, 18 h, rencontre-dédicace autour des éditions Rougerie, en présence de Jean-Pierre Siméon et Olivier Rougerie (éditeur).

Samedi 12, 14 h-16 h, « Cyber thé », spécial applications poétiques.

17 h 30 : rencontre avec les poètes des éditions Rougerie : Nicole et Georges Drano, François Perche, en présence d'Olivier Rougerie.

Mardi 15, 19 h, lectures-ciné « Au féminin » par la compagnie Simagine : naïtre fille, devenir femme, toute une histoire, un parcours, un combat... Public ado et adulte.

Mardi 22, à 19 h, rencontre avec le comité de rédaction de la revue en ligne de poésie « Incertain regard ».

Samedi 26, à 16 h, rencontre avec Patrick Souchon, l'écrivain du mois de la revue en ligne de poésie « Incertain regard ».

Palmarès du Prix Laurent-Terzieff

2012 : *La Liberté ou l'amour* de Geoffroi Heissler

2013 : *Irse por allà* de Gabriel Belanger Oyarzun

2014 : *Smouroute, va à la cuisine !* de Sylvie Durbec, Nathalie Guen et Corentin Berger

2015 : *Man on the chair* de Dahee Jeong (lire ci-dessous)

En plus du Prix Laurent-Terzieff, présidé par Frédéric Pierrot, il sera remis le Prix de la Jeunesse et celui du Public.

Des maternelles aux lycéens, les élèves bezonnais peuvent se frotter à la poésie et à l'image grâce au festival. Exemple au lycée de Bezons.

Ciné Poème, un acte d'éducation



Ciné brunch du 12 février, avec les lycéens de Bezons.



Aux yeux de beaucoup, un court-métrage est forcément un dessin animé pour les enfants. Faux ! Les élèves de seconde du lycée de Bezons ayant participé le 12 février au « ciné brunch » organisé conjointement par la commune et l'établissement ont touché des yeux sa très grande diversité. Au programme une heure et demie durant, la projection de courts-métrages, des échanges avec Alicja Korek, chargée de mission du festival Ciné Poème, l'apprentissage de l'analyse critique d'un film, tout en se restaurant dans la salle polyvalente du lycée.

Jurés du Prix Jeunesse

Toutes et tous étaient volontaires pour participer à cette action de formation organisée dans le cadre du festival Ciné Poème. Ils seront membres du jury qui attribuera le Prix Jeunesse à l'un des films en compétition. Et ce n'est pas rien : d'édition en édition la renommée du festival bezonnais grandit. « *Ciné Poème a reçu cette année plus de 250 films* », a rappelé Alicja Korek à des lycéens très attentifs et contributeurs. Le Prix Jeunesse est une reconnaissance de l'impact artistique du film et une gratification de 1 500 € non négligeable.

« *Je vais beaucoup au cinéma. Je connaissais Ciné Poème. C'est le prof qui m'a donné l'envie d'aller plus loin* », explique Sarah. « *La poésie fait partie des programmes de seconde et de première* », rappelle Guillaume Savary. « *Les courts-métrages qu'ils voient aujourd'hui les bousculent par rapport aux images dont ils ont l'habitude* », se réjouit Mounia Dakiche. Les deux professeurs de lettres tout comme leurs élèves ne perdent pas une miette des projections du jour. « *C'est un peu déroutant. Mais j'ai envie d'apprendre des choses nouvelles* », assure Farah.

Alicja Korek, tout en douceur, relance les lycéens après chaque film. Comme les films sont courts – 15 minutes au maximum pour concourir à Ciné Poème – le rythme des échanges est enlevé. Et la poésie dans tout ça ? Le futur jury la cherche dans la bande son, les images, l'art de la suggestion, la gestuelle burlesque de certains personnages, l'expression brève et intense des sentiments.

« *Nous sommes en train d'inventer un nouveau genre, le court-métrage poétique* », suggère Alicja Korek. Soumay, Marine, Rayane, Wissal, Rania, l'affirment à l'unisson : « *les films nous racontent toujours les mêmes histoires. Et sont faits de la même manière. Là, c'est beaucoup plus original. On ne s'attendait pas à ça.* »

« *Révolution* », le voyage initiatique d'un homme en quête d'une inaccessible étoile, œuvre au graphisme somptueux de Cecilia Pepper, les laisse sans voix. C'est avec elle qu'avant de décerner le Prix Jeunesse ils affûteront leur regard critique.

437 écoliers et des collégiens

437 écoliers et collégiens de Gabriel-Péri attribueront un coup de cœur scolaire à leur court-métrage préféré. Un programme spécifique est par ailleurs tourné vers les maternelles. Ciné Poème n'est pas qu'un festival où le plaisir des lectures poétiques le dispute à l'ébouriffante inventivité des courts-métrages sélectionnés. C'est aussi un grand moment d'éducation à l'image pour les jeunes générations bezonnaises. ■

Dominique Laurent

Membre du jury, Dominique Sampiero ouvrira le festival, le jeudi soir, sur la scène du TPE. Laissez-vous porter par ses mots, le temps d'une heure de partage, de lectures, qu'il aura lui-même choisies.

Dominique Sampiero : Talentueux et généreux

Artiste aux multiples écritures, voilà quarante ans que cet écrivain explore la création littéraire. Aucun style ne lui résiste : poète, romancier, auteur de textes pour la jeunesse et pour le théâtre, réalisateur de courts-métrages, scénariste notamment de deux films réalisés par Bertrand Tavernier : *Ça commence aujourd'hui*, *Ours d'or à Berlin* en 1998 et *Holy Lola* en 2004.

La poésie c'est le souffle

D'une prose vivante, charnelle et énergique, désireuse de dire et transmettre, son écriture est faite de phrases simples et d'images d'une forte densité poétique. Auteur en prise avec le mouvement du monde, il passe par l'expression poétique pour se sentir vivant. « *La poésie, c'est le souffle. Écrire la poésie, c'est re-*



prendre mon souffle. » Dominique Sampiero a reçu de nombreux prix pour ses romans, et notamment en 2014, le Grand prix de poésie Robert-Ganzo pour son œuvre. Cet aventurier du verbe et de la vie anime également des at-

liers d'écriture, de parole et de création dans les prisons et dans des quartiers en souffrance.

Effet de surprise

Pour la soirée d'ouverture, Dominique Sampiero piochera dans ses dizaines d'ouvrages. « *Je vais sentir les lieux et je déciderai au dernier moment de mes lectures selon ce que j'ai envie de provoquer. J'aime l'effet de surprise !* » De la programmation des courts-métrages, le membre du jury attend des coups de foudre, des larmes, des frissons aussi. Et des rencontres !

Ciné Poème sera aussi l'occasion de revoir un ami qu'il a connu pendant le tournage de *Holy Lola* et qui n'est autre que le comédien, Frédéric Pierrot. ■

Catherine Haegeman

À votre avis

À l'heure de la cinquième édition du festival bezonnais Ciné Poème, quelle place tient la poésie dans votre vie ?

Chantal Porta, 70 ans

Je ne connais pas Ciné Poème, mais la poésie a toujours eu une place dans ma vie. Et même une place très importante quand j'étais adolescente. J'ai beaucoup lu les poèmes de Victor Hugo et Ronsard. J'aime aussi ceux d'Aragon et d'Apollinaire. La poésie au départ est souvent une obligation ; c'est le rôle de l'école ! J'ai vite trouvé une différence entre la poésie et les pièces de théâtre classiques qui m'ennuyaient. Seule, je ne sais pas si j'aurais apprécié la poésie. Mais j'en ai vite lu par goût, par envie, par plaisir. Comme pour la musique la poésie est d'abord pour moi une disposition d'esprit. Il me faut être au calme. Format littéraire court, la poésie laisse beaucoup de place à l'imaginaire. Aujourd'hui, j'écoute de la poésie en même temps que de la musique classique. On trouve des enregistrements. Le temps de la poésie n'est pas passé. Toute initiative qui la fait connaître de manière suivie sous une forme ou une autre est utile.



Sophie Justo, un fils en CM1

Je vais à la médiathèque tous les quinze jours surtout pour emprunter des livres pour mon fils. Il m'arrive de lire de la poésie sur place. J'ai aussi chez moi un recueil de Victor Hugo. Je lis rarement des poèmes. C'est vraiment en fonction du moment. La poésie exige une certaine disposition d'esprit. Certains poèmes sont difficiles, d'autres beaucoup plus accessibles. Cela dépend des auteurs mais aussi beaucoup du recul que l'on arrive à prendre avec soi-même. J'ai découvert la poésie à l'école. Mon fils qui est en CM1 apprend régulièrement lui aussi des poèmes. Il est important que la poésie garde sa place : elle développe l'ouverture d'esprit. Beaucoup d'enfants n'ont pas de parents pouvant leur faire découvrir la poésie, ou même qui leur lisent des histoires. Elles ont souvent une dimension poétique. Je ne suis jamais allée à Ciné Poème, mais toutes les initiatives culturelles s'adressant aussi aux enfants sont importantes.



Thibaut Eble, 18 ans

J'ai découvert Ciné Poème en faisant mon service civique avec ATD Quart-Monde. Associer la poésie au court-métrage en le rendant accessible à tout le monde est un beau projet. Chacun doit avoir sa place dans la société. Il ne suffit pas de vouloir régler les problèmes économiques en donnant un peu d'argent aux gens en difficulté. Toutes les initiatives permettant d'accéder à la culture sont importantes et légitimes même en période de crise. Ciné Poème n'est pas tourné vers le patrimoine comme souvent en France mais vers le vivant et l'humain. Sans être vraiment fan de poésie, j'aime beaucoup les textes de Bukowski. J'ai essayé de lire d'autres auteurs sans accrocher vraiment. Beaucoup de textes poétiques ont été écrits par des gens loin des préoccupations de ma génération qui a peu l'habitude de lire de la poésie. Il faut passer outre ! Passionné de musique, j'aime les belles métaphores poétiques comme j'aime les belles mélodies.



Recueilli par Dominique Laurent



Lynda Boudia



Murielle Yverneaux



Alexandra Fernandes

Alexandra Fernandes est pompier volontaire. Lynda Boudia arbitre des matches de foot. Murielle Yverneaux est chef de garage au syndicat Azur. Biologiquement de sexe féminin toutes les trois échappent aux lois du genre qui voudraient leur interdire les soi-disant « métiers d'homme ».

Trois femmes libérées des lois du genre

A lors vraiment, peut-on être pompier sans mesurer 1,85 et être de sexe féminin ? Alexandra Fernandes, 36 ans, pompier volontaire depuis 10 ans au centre de Bezons, sourit. « Entre les hommes aussi il y a des différences de force physique. Quand nous faisons du secours aux victimes, les enfants et les femmes sont souvent rassurés de pouvoir parler à une femme. » Pompier c'est toujours un travail d'équipe.

Faire ses preuves

Murielle Yverneaux, 48 ans, chef de garage au syndicat Azur, y attache, elle aussi, la plus grande importance. Elle y a d'abord été chef d'atelier. S'occuper des camions, un métier d'homme ? Non. « Au départ c'était un peu plus compliqué. Je n'étais pas encore techniquement au point mais j'avais une bonne équipe. L'essentiel de la fonction est de bien distribuer les tâches. »

« Sans être une féministe engagée je suis féministe sur plein de sujets » assure Alexandra Fernandes, par ailleurs professeur des écoles. Revancheurde ? Même pas ! « Il a fallu que je fasse mes preuves comme tout le monde. En 10 ans, les mentalités ont beaucoup évolué. À Bezons il y a trois femmes pompiers. Il arrive qu'on se prenne une réflexion mais c'est plus taquin que méchant. » La campagne bezonnaise l'intéresse. « Nous sommes sur la bonne voie. Beaucoup de choses véhiculées de façon inconsciente nuisent encore à la vraie égalité femmes hommes. »

La mixité est positive

À 17 ans, Lynda Boudia prépare son bac. Joueur de foot, entraîneuse à l'USOB, elle est aussi arbitre au niveau du district. À l'USOB comme au niveau fédéral, elle se réjouit d'avoir été encouragée à devenir arbitre. « Il y a aujourd'hui à la base une vraie égalité entre les filles et les garçons. Mais trop de filles ne saisissent pas l'opportunité de faire leurs preuves. Les inégalités se creusent au fur et à mesure que le niveau sportif s'élève. Là, il reste beaucoup de choses à faire » estime la jeune arbitre.

Pure construction sociale, le genre assigne toujours aux filles et aux garçons des rôles spécifiques. La pompier volontaire le mesure à l'école. Alors même que ses élèves savent qu'elle est pompier, un projet d'éducation citoyenne réalisé l'an passé hors de sa présence, a montré qu'ils considéraient que sage-femme n'est pas un métier d'homme et pompier pas un métier de femme.

« La mixité des équipages de pompiers joue favorablement au niveau du secours aux personnes. Pour la lutte contre l'incendie, homme ou femme, la formation et l'entraînement sont prépondérants. Tout le monde n'en est pas encore convaincu », admet sereinement Alexandra Fernandes. Lynda Boudia s'amuse : « sensibiliser les filles à pratiquer des « sports de mec », moi ça me plaît bien ! » Murielle Yverneaux veut dire aux femmes que « travailler dans un milieu d'hommes est vraiment possible. Il faut en avoir la volonté et savoir s'adapter. » Voilà pourquoi elles s'afficheront sur les murs de Bezons. ■

Dominique Laurent

« Battre en brèche positivement les idées reçues »



« Un des principaux obstacles à l'avènement d'une égalité réelle entre les femmes et les hommes est la persistance de stéréotypes genrés », explique Lætitia Hivert, conseillère municipale déléguée à l'égalité des femmes et des minorités. « Nous pensons notamment encore trop souvent que certaines activités seraient réservées aux hommes. L'objectif de notre campagne d'affichage, à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, est de battre en brèche de façon positive ces idées reçues. Pour cela, nous avons décidé de mettre en avant des femmes bezonnaises ou travaillant à Bezons qui pour s'épanouir professionnellement ou sportivement ont su s'affranchir de ces stéréotypes. »



Lætitia Hivert, conseillère municipale déléguée à l'égalité des femmes et des minorités





Comme ici en mai 2015 au théâtre Paul-Eluard, l'EMD va renforcer ses liens et ses actions avec les autres équipements de la ville et les services municipaux.

Une nouvelle partition se joue pour l'école de musique et de danse ! Depuis le 1^{er} janvier 2016, l'EMD est revenue administrativement dans le giron municipal.

L'EMD s'ouvre à de nouveaux horizons

Même si physiquement l'EMD n'avait jamais quitté ses locaux du 26 rue Maurice-Berteaux, la structure était gérée, depuis 2006, par l'agglomération Argenteuil-Bezons. Aujourd'hui, elle est de retour au sein de la ville. Tout comme son équipe, Jean-Yves Chérubin, le directeur pense que ce changement ouvre de nouvelles opportunités. « L'école va pouvoir renforcer ses liens avec les autres services de la ville, travailler sur des projets associant plusieurs acteurs de la commune. Nous allons mettre en place une politique culturelle plus transversale avec le TPE, la médiathèque, les arts plastiques mais aussi le service municipal de la jeunesse, le foyer Péronnet et bien d'autres. »

Mutualiser des moyens, mieux coordonner

Mutualiser des moyens, mieux coordonner l'offre culturelle... « *Même si* », comme le précise l'adjoint au maire en charge des affaires culturelles, Jean-Luc Lantenois, « *la ville regrette la dissolution de l'agglomération Argenteuil-Bezons. Et que jusqu'à la rentrée prochaine, l'EMD poursuivra le projet pédagogique qui y était mené.* »

L'équipement culturel a l'ambition d'étendre ses actions pour rayonner hors les murs. Pour l'élu : « *L'école va s'ouvrir vers les populations qui ne connaissent pas encore la structure. Nous allons nous appuyer sur cet outil d'éducation populaire pour conquérir de nouveaux publics.* »

L'école intervient déjà sur le temps scolaire et périscolaire et réfléchit à de nouvelles pistes pour toucher les Bezonnais et à s'impliquer davantage dans les grandes manifestations portées par la ville comme Ciné Poème ou REV'Arts.

Tout en travaillant sur les nouvelles orientations, la ville étudie les coopérations avec les structures de la toute récente agglomération Saint-Germain-Boucles-de-Seine. Et dans ce nouveau paysage culturel qui se dessine, l'EMD s'est fixée comme objectif, de décrocher le statut, délivré par le ministère de la Culture, de « *conservatoire à rayonnement communal* ». ■

Catherine Haegeman

Pouvoir faire l'école buissonnière... sans se faire gronder ! Quelle chance !

Le corps dans tous ses états

Du 25 au 29 janvier dernier, des enfants de CE1 de l'école Victor-Hugo 2 ont élu domicile au théâtre Paul-Eluard. Suivis, la semaine suivante, par les élèves de CE2. Un moment culturel exceptionnel pour ces quatre classes pilotes du projet pédagogique et créatif, conduit par Bénédicte Sibra, enseignante de l'établissement scolaire. Un projet mené, tout au long de l'année scolaire, en collaboration avec la chorégraphe Mié Coquempot et sa compagnie K622, en résidence pour la deuxième saison au TPE.

« Le corps » est le pilier artistique du projet. Au travers la danse, bien sûr, mais pas seulement ! Le corps illustré, peint, le corps raconté avec des mots... Les enfants vont, au fil des semaines, dessiner, écrire des textes et découvrir aussi le corps par le biais du cinéma. « Avant de débiter les ateliers chorégraphiques, nous sommes, par exemple, allés voir *Billy Elliot à la médiathèque*. Ce film superbe qui raconte comment un petit garçon issu d'un milieu populaire réalise son rêve de devenir danseur », explique Bénédicte Sibra. La partie danse s'articule autour d'une pièce du répertoire de la compagnie K622, « Le journal de corps », adaptée pour les enfants. Ce projet « JDC Kids » auquel participent trois danseurs de la pièce, Agnès Coutard, Jérôme Andrieu, Vinciane Gombrowicz et leur chorégraphe Mié Coquempot, touche sept classes au total : les quatre de Victor-Hugo 2 et trois autres des écoles Louise-Michel 1 et 2.



d'une manière ludique, en faisant danser les élèves sur une ancienne chanson qui évoque le corps « *Je n'suis pas bien portant !* ».

Elle leur fait écouter, une première fois, les paroles. Ensuite, tout en réécoutant la chanson, ensemble, ils essaient de trouver des mouvements, des attitudes pour illustrer les paroles. Chacun fait des propositions pour imaginer « *la rate qui se dilate, le foie qu'est pas droit, le thorax qui se désaxe...* » « *J'ai envie de les associer au processus de création. Que l'on fa-*



On danse mieux ici !

Après trois ateliers vécus à l'école, l'immersion au théâtre représentait une étape importante de cette aventure. Comme de vrais artistes, les élèves ont répété au studio du théâtre. Et en sont sortis ravis à l'image de Lili-Rose et de Meryem : « *c'est super de danser dans un vrai théâtre, une vraie salle de danse. On a l'impression de mieux danser ici ! Au TPE, nous avons davantage d'espace. On peut se lâcher.* »

Référente de ce groupe, Vinciane Gombrowicz confirme sentir « *les enfants différents dans ce lieu. Les élèves semblent plus curieux, débordants d'envie.* »

Chaque danseur de la compagnie s'appropriant la pièce de Mié Coquempot selon sa sensibilité, la danseuse a choisi de la détourner



En plus des classes pilotes de Victor-Hugo 1 et 2, la compagnie K622 a joué dans plusieurs écoles : Marcel-Cachin, Karl-Marx, Pau-Langevin et Pau-Vaillant-Couturier, profitant ainsi à de nombreux élèves de primaire.

Toute l'école Victor-Hugo 2 a été impliquée dans le projet d'art visuel. Des CP aux CM2, les élèves ont travaillé sur le thème du corps et réalisé des œuvres s'inspirant de différentes techniques. Ces dernières ont fait l'objet d'une exposition, au TPE, pendant les vacances scolaires de février dernier.

brique la chorégraphie ensemble. » Au fil des ateliers, la danseuse remarque que « leur capacité d'écoute a changé ainsi que l'appropriation de leur propre corps. Ils prennent aussi davantage en considération ce que fait l'autre. » Pour le spectacle, Vinciane utilisera aussi le support visuel en diffusant des images de statues grecques. L'écriture sera également présente avec des textes écrits par les enfants, et lus sur scène.

Danse, art visuel, cinéma... Le corps sous toutes ses facettes

Tandis qu'une classe répète au studio, une autre dessine dans un autre lieu. En utilisant des craies grasses et des feutres, les élèves de Lucile Leroy, donnent le jour à des autoportraits ou des portraits, à la manière de Picasso. Puis les rôles sont inversés. Les danseurs deviennent plasticiens.

Danse, arts plastiques... pendant cette semaine, les élèves ont aussi aiguisé « leur regard » grâce à un atelier animé par Aurélie Macadoux, la responsable en charge du jeune public, qui leur a présenté des extraits de films sur différentes danses : classique, contemporaine, comédie musicale, jazz...

De même, David Ramarquès, responsable du cinéma municipal, leur a concocté un programme de treize courts-métrages piochés dans la programmation des éditions précédentes du festival Ciné Poème. Au travers de films d'animation, documentaires, fictions, le corps sera présenté sous toutes ses facettes, dans ses limites, ses supers pouvoirs, avec son côté chorégraphique, physique...

Cette immersion de l'autre côté du rideau rouge du théâtre Paul-Eluard, n'aurait pas été complète, sans une visite des coulisses. Des loges au plateau, Éric Jobert, le directeur technique, leur a fait découvrir l'envers du décor.

Prochain grand rendez-vous pour les jeunes artistes : la restitution, en juin, sur la scène du TPE. ■

Catherine Haegeman



Ph. Danny Willems

Attention, le mardi 29 mars à 20 h 30, le TPE vous propose également une danse joyeuse et pleine de vitalité avec « Badke » de Koen Augustijnen, Rosalba Torres Guerrero et Hildegard De Vuyst.

L'agenda du TPE

Nombrez les étoiles

La saison dernière Alban Richard nous avait emportés, avec *Trois études de séparation*, vers le septième ciel. Cette fois, l'artiste en résidence, entreprendra de *Nombrez les étoiles* sur la musique médiévale des XIII^e et XIV^e siècles. Une pièce où la danse et la musique sont intrinsèquement liées. Cette création est composée comme une ballade, une invite à une traversée de la nuit.

Alban Richard, ensemble *Alla Francesca*
Vendredi 11 mars, 21 h

Soul cinéma

Ambiance funk, jazz, soul, à la sauce Pallem ! Le facétieux orchestre de Fred Pallem consacre ce nouveau concert, aux musiques de film de la « Blaxploitation ». *Soul cinéma* nous replonge avec délices dans les bandes son des films des seventies, dont les BO, composées par Isaac Hayes, Quincy Jones ou encore James Brown, sont passées à la postérité et ont marqué plusieurs générations.

Fred Pallem, *Le sacre du tympan*
Mardi 15 mars, 20 h 30

Après la pluie

Madeleine, une grand-mère/mariionnette, profite du temps qui passe. Printemps, été, automne, hiver, défilent tranquillement comme autant de tableaux colorés et musicaux. Elle flâne sur les airs de Lully à Ravel en passant par Mozart, Vivaldi ou encore Bach. Ce

spectacle est une très belle initiation pour les plus petits au répertoire lyrique et à la musique classique.

Margot Dutilleul, compagnie En Chemins Atelier « Goûtez au spectacle ! » : initiation au chant avec Margot Dutilleul le mercredi 23 mars de 15 h à 16 h.
Samedi 26 mars, 11 h

Les mémoires d'un seigneur

Les mémoires d'un Seigneur, la prochaine création d'Olivier Dubois, est peut-être l'histoire d'un homme, d'une immense solitude. Son originalité réside dans le choix des interprètes. La pièce verra la scène se partager entre un danseur, Sébastien Perrault, et 40 hommes amateurs, issus de tout le département du Val-d'Oise, pour former un « décor-vivant », tour à tour, forêt, méandre, tourment, champs de bataille... Interprète exubérant, chorégraphe perfectionniste, Olivier Dubois est une personnalité incontournable de la scène chorégraphique française. Le TPE accueille pour la première fois et avec plaisir celui qui dirige le CCN de Roubaix Nord-Pas-de-Calais pour cette création participative, co-organisée par les membres du réseau Escales danse en Val-d'Oise.

Olivier Dubois, Ballet du Nord, Centre chorégraphique national de Roubaix – Nord-Pas-de-Calais
Événement départemental Escales danse en Val-d'Oise
Vendredi 1^{er} et samedi 2 avril, 21 h ■

Le patron de la maison d'éditions, basée dans le Limousin, sera présent à la médiathèque, les 11 et 12 mars. Le public découvrira une entreprise familiale atypique, entre fabrication artisanale et diffusion en voiture.

Olivier Rougerie, éditeur de poésie



Bezons infos : Vous avez travaillé 35 ans aux côtés de votre père puis pris sa suite, en 2010. Qu'est-ce qui continue à vous faire vibrer dans l'édition de poésie ?

Olivier Rougerie : Je suis comme Obélix, je suis tombé dans la potion de la poésie tout petit. J'ai eu de la chance de vivre dans notre maison familiale à Mortemart (Haute-Vienne) avec cet atelier. Un endroit rempli de vieilles machines, de courroies, de graisses, d'odeurs d'encre. Un monde de bruits et de sensations. Cet univers, créé par mon père, ne pouvait que me plaire. Des poètes venaient, se retrouvaient autour d'un verre de vin et lisaient de la poésie.

B. I. : Qu'est-ce qui distingue les éditions Rougerie ?

O. R. : Nous avons nos caractéristiques propres. Je m'associe au maximum à la fabrication des livres. Je les imprime, les façonne. Cela comprend l'assemblage, la couture et l'encartement dans leur couverture. J'aime voir se métamorphoser la feuille blanche sous les caractères au plomb. Ce côté artisanal, en plus de réduire les frais, constitue un vrai moteur pour continuer. Je pratique, comme j'aime à dire, une économie de guerre. Je récupère des cartons dans les épiceries. En plus du plaisir de l'atelier, j'assure la diffusion en voiture. Je parcours la France et la Belgique.

B. I. : Votre secteur connaît des temps compliqués. Comment vous en sortez-vous ?

O. R. : C'est plus difficile aujourd'hui que dans les années 70-80 ou 90. Mais je ne veux pas céder au catastrophisme. Certains libraires tiennent très bien. Il y a toujours de belles

choses, de nouveaux poètes. Disons que ça continue mais différemment. Notre maison d'éditions vivote. Il n'empêche, je suis heureux. Le bonheur, c'est tous ces liens tissés, au fil des années, avec ces libraires, bibliothécaires et lecteurs. J'ai ainsi peu de frais de bouche et d'hébergement. Je fais sans cesse de belles rencontres. Je paie juste l'essence et les parkings. C'est un luxe.

B. I. : La route est une vraie histoire de famille chez vous. Racontez-là nous.

O. R. : Georges Drano a écrit un livre sur cette vieille Renault express et ses 600 000 kilomètres au compteur, avec laquelle mon père parcourait la France. Il est d'ailleurs décédé à Lorient en 2010 quand il livrait un libraire avec cette fameuse voiture. Elle fonctionnait au gazole et à la poésie. J'ai acheté une Laguna qui avait 300 000 kilomètres, elle en a 500 000 aujourd'hui ! ■

Propos recueillis par
Pierrick Hamon

L'application (poétique) du mois

Prune

Des applications, il en sort tous les jours. Mais de temps en temps, une pépite voit le jour. Certaines ont « quelque chose en plus ». C'est le cas de *Prune*.



Cette application est un jeu d'une beauté magnifique sur tous les plans : l'image est belle et minimaliste, la musique est absolument envoiante et participe énormément à l'immersion dans le jeu, le gameplay (la manière de jouer) est original et agréable.

Dans *Prune*, vous devrez aider un arbre à pousser dans la lumière, malgré différents obstacles, comme l'ombre qui cache l'arbre du soleil ou bien cette étrange maladie rouge qui gagne toutes les branches peu à peu. Mais la véritable réussite de ce jeu est la sensation qu'il vous procure. Jouer à *Prune* vous donne une pause, un souffle d'air rafraîchissant et poétique, dont on a bien besoin à notre époque. Ici, pas de classement, de compétition, de score... On joue juste pour la beauté du geste et cela est réellement reposant.

Prune fera partie des applications présentées au « Cyber thé » du mois de mars, à la médiathèque dans le cadre du Printemps des Poètes. Venez donc nombreux, samedi 12 mars, à 10 heures, pour découvrir et tester une sélection d'applications poétiques. N'hésitez pas à amener votre matériel pour nous faire découvrir vos propres découvertes poétiques ! ■

Marion

En mars, à Maupassant

Exposition

Du 8 au 31 mars, expo sur « Les éditions Rougerie ou la résistance poétique ».

Animations

Mercredi 9, à 15 h, « Ciné-kid », à partir de 6 ans*.

Mardi 15, à 18 h 30, lecture ciné « Au féminin ».

Samedi 12, à 10 h 30, « Ciné-kid », pour les 3-6 ans*.

Mercredi 16, à 15 h, « Parlons manga et ciné », pour les 12-15 ans*.

Mercredi 23, de 14 h à 18 h 30, ludothèque éphémère spécial « jeux vidéo sur PC ».

Vendredi 25, de 18 h 30 à 21 h 30, soirée jeux, public adultes.

Samedi 26, à 10 h 30, contes en images et musique « J'm'ennuie quand j'dors » par Irma Helou et François Mosnier, de la compagnie « Dans tous les sens », à partir de 8 mois*.

* Les animations sont gratuites. Pensez à réserver vos places par téléphone, du mardi au samedi, ou directement sur place. ■

Médiathèque Maupassant

64, rue Édouard-Vaillant
Tél. : 01 79 87 64 00

Blog : <http://mediatheque.ville-bezons.fr>
Horaires d'ouverture : mardi (14 h-20 h), mercredi (14 h-18 h 30), vendredi (14 h-18 h 30), samedi (10 h-18 h 30).



La piscine Jean-Moulin bénéficie d'une nouvelle chaise pour permettre aux personnes à mobilité réduite de venir nager. Une avancée notable dans l'accessibilité.

Une chaise adaptée pour accéder aux bassins

Le service municipal des sports a investi (près de 6 000 € TTC), en décembre dernier, dans une nouvelle chaise pour les personnes à mobilité réduite, à la piscine Jean-Moulin. Un pas supplémentaire dans l'accessibilité aux équipements sportifs pour les Bezonçais. « *Nous sommes attentifs aux besoins de nos usagers*, insiste Aurélien Ehret, le directeur de la piscine et du complexe sportif Jean-Moulin. *La dernière chaise ne répondait plus à leurs attentes et certains ne venaient plus pour cette raison.* »

Plus d'excuse pour ne pas venir nager

Celle-ci n'était, en effet, plus du tout adaptée. Obsolète, cette chaise hydraulique fonctionnait avec un tuyau, gênant pour la sécurité des usagers près des bassins. La nouvelle roule et permet aux maîtres-nageurs-sauveteurs (MNS) de faire descendre la personne où elle le souhaite, dans le petit comme le grand bassin.

Les MNS conviennent de sa facilité d'utilisation et de sa maniabilité. Ils ont d'ailleurs été

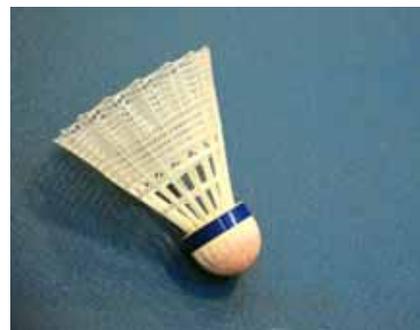
consultés dans le choix et formés à la manipuler. « *Nous pouvons à nouveau accueillir tout le monde à la piscine. La mobilité n'est plus un problème* », se félicite Aurélien Ehret. Les personnes handicapées moteur sont concernées mais pas seulement. Une entorse ou autre fracture ne constitue désormais plus un obstacle pour venir nager. « *L'eau est d'ailleurs un élément de détente important pour les personnes à mobilité réduite* », appuie le directeur. ■

Pierrick Hamon



Les licenciés de l'USOB badminton se retrouvent, deux fois par semaine, au gymnase Jean-Moulin. Ce sport de raquettes, en vogue, cherche un nouveau souffle à Bezons. Le nouveau président regorge d'idées pour attirer des accros du volant.

Les fous du volant visent jeunesse et compétition



Le badminton, un sport de plagiste ou de collégien ? Une question à faire bondir tout badiste averti. « *Faites une demi-heure intensive et vous allez voir, vous pouvez finir à genoux. C'est très cardio* », promet Axel Martin, président du club depuis septembre.

Tout le monde peut venir jouer, avec un certificat médical, bien sûr. L'année coûte 90 euros, une aubaine, en comparaison du prix moyen ailleurs. Le premier mois, considéré comme un essai, est gratuit. Le badminton à Bezons se pratique surtout en jeu libre. En simple ou en double, selon les présents. Il suffit de venir avec une tenue de sport (short et tee-

shirt), des chaussures de badminton et une raquette (le club peut en fournir). Les volants et les filets sont à disposition.

La section dispose de deux créneaux : le lundi, de 17 h 30 à 22 h 30, et le vendredi, de 20 h 30 à 22 h 30, au gymnase Jean-Moulin. Ils sont une quarantaine d'habitues. « *Nous manquons de jeunes. Nous aimerions en avoir plus.* »

Un sport physique et ludique

Maîtriser le volant, entre frappes longues, smashes, services placés et autres amortis réclame assiduité et pratique. L'aspect ludique surpasse vite l'effort physique, exigeant, et crée rapidement

des accros. À bon niveau, le volant atteint et dépasse souvent les 200 km/h.

La progression va de pair avec l'envie d'être conseillé. « *J'aimerais justement avoir un entraîneur l'an prochain. Jouer entre nous, c'est bien, mais la progression est plus lente. J'essaie déjà de changer les habitudes, le lundi, avec une partie exercices avant les matchs.* » Le jeune dirigeant a donc institué de nouvelles pratiques sur les sept terrains montés lors de chaque séance. Le club, tout en revendiquant l'esprit FSGT, aimerait se démarquer du « tout loisirs » et participer à plus de compétitions. « *Nous sommes allés à un tournoi à l'Île-Saint-Denis (93) l'an passé. J'aimerais que nous participions à d'autres tournois.* » Une chaîne de mails a déjà été mise en place, pour faire passer les informations entre les adhérents. Le club va essayer d'instituer des moments de convivialité tout au long de l'année, en plus de la traditionnelle galette des rois. Une journée de découverte du badminton devrait ainsi voir le jour. ■

Pierrick Hamon

Renseignements et inscriptions auprès de l'USOB - maison Nelson-Mandela - 44, rue Francis-de-Pressensé. Tél. : 01 30 76 10 19. usob@wanadoo.fr

Pour la 7^e édition, dimanche 3 avril, l'USOB triathlon propose deux formules : fédérale et famille. L'épreuve mêle natation et course à pied, entre la piscine et le stade. Jetez-vous à l'eau !

Aquathlon Gilles-Galtié : rendez-vous le 3 avril

L'Aquathlon, c'est un rendez-vous sportif dans un esprit convivial et une date particulière pour rendre hommage à l'ancien président, décédé sur une course en 2008. « Tout le monde est bienvenu », insiste le président Cyril Galtié. Théâtre de cette matinée de course : le stade Delaune et la piscine Jean-Moulin. Deux formules sont proposées pour le cru 2016. L'épreuve familiale est ouverte à une personne de +16 ans, accompagnée d'un enfant né entre 2002 et 2012. Il s'agit pour les concurrents de réaliser par équipe un aller-retour dans le bassin, une sortie à l'australienne puis un passage dans le petit bassin avant de revenir faire une longueur dans le grand bassin, pour ensuite enfilez ses baskets et partir pour

un kilomètre de course, direction le stade. L'épreuve fédérale adultes propose 1000 mètres de natation, dont une sortie à l'australienne et un passage dans le petit bassin à mi-parcours, puis 5000 m de course à pied. ■

P.H.

Pratique.

Inscriptions auprès de l'USOB - maison Nelson-Mandela - 44, rue Francis-de-Pressensé. Tél. : 01 30 76 10 19.

Course famille : gratuite pour les membres de l'USOB, 10 € sinon.

Épreuve fédérale : gratuite pour les licenciés de l'USOB triathlon, 12 € pour les licenciés de la fédération française de triathlon, 15 € pour les non licenciés.



Gratuites ou d'un prix modique, ces animations sont ouvertes aux jeunes sur leur quartier, tous les mois, le mercredi et samedi, hors vacances scolaires.

Les activités de quartier des 11-17 ans en mars

Agriculture

Rendez-vous, avant chaque activité, au centre social Robert-Doisneau.

Mercredi 9

Crêpes party - Salle Gavroche

Samedi 12

Créations en pâte fimo
LCR Victor-Hugo

Mercredi 16

Jeu « N'oubliez pas les paroles »
Salle Gavroche

Samedi 19

Tournoi de jeux vidéos
LCR Victor-Hugo

Mercredi 23

Animation ouverte - tournoi de jeux de société
LCR Victor-Hugo

Samedi 26

Bowling - Porte de Champerret (Paris)

Mercredi 30

Grand jeu de thèque-balle américaine - Stade Delaune

Chênes-Val

Mercredi 9

Atelier vélo - Maison du parc Sacco-et-Vanzetti

Samedi 12

Cinéma - Théâtre Paul-Eluard

Mercredi 16

Atelier pâtisserie - Maison du parc Sacco-et-Vanzetti

Mercredi 23

Bowling - Porte de Champerret (Paris)

Samedi 26

Sortie spectacle « Comte de Bouderbala » (8 places)

Mercredi 30

Tournoi de Fifa 2015
LCR Cité de la Paix.

Renseignements et inscriptions

auprès du service municipal de la jeunesse (SMJ) - 39, rue Villeneuve - Tél. : 01 79 87 64 10.

Autorisation parentale obligatoire.

• Pour le quartier de l'Agriculture, également au centre social Robert-Doisneau - 24, rue Mozart
Tél. : 01 30 76 61 16.

• Pour le quartier Chênes-Val, également au centre social La Berthie 27, rue de La Berthie
Tél. : 01 30 25 55 53.

Exposition : les femmes à l'honneur au Pij

Une expo sur les « grandes résistantes contemporaines » se tiendra au Point information jeunesse (PIJ, rez-de-chaussée de l'espace jeunes), du 8 au 12 mars.

Le sport, en bref

Twirling : trois titres départementaux

Lors du championnat départemental au Thillay les 30 et 31 janvier, Alexandre Magne est devenu champion du Val-d'Oise, en solo masculin junior Nationale 2. Dans la même division, l'équipe minime a été sacrée. Les cadettes remportent la médaille d'or en Nationale 1.

Natation : « moisson » de médailles à Cambrai

L'USOB natation a remporté cinq titres chez les garçons aux championnats de France FSGT à Cambrai (Nord), les 30 et 31 janvier. Les champions sont Loïck Avellaneda (100 m brasse), Alexandre Gonçalves (100 m papillon) et Nathan Gonçalves (50, 100 et 200 m nage libre).

Côté filles, superbe performance de Manon Gosnet qui remporte huit médailles d'or en huit courses. Bezons termine deuxième, au classement des clubs.

Stage d'aïkido

Il se déroulera les 26 et 27 mars, salle Frassin, sous la direction d'Alain Peyrache. ■

Rassemblement Pour Bezons UDI-LR-MODEM-NI

Bezons au bord de la faillite !

Avec plus de 51 millions d'euros de dette, notre ville est en situation financière critique. La dette est 1850 €/hab. alors que la moyenne est de 1100 €/hab. La dette bezonnaise est donc supérieure de 68% ! Aujourd'hui, il faudrait plus de 18 années, si on consacrait l'intégralité des ressources de la ville au remboursement de la dette alors que le seuil acceptable est de 10 ans... La Majorité municipale conduit la ville à la faillite. Cette gestion hasardeuse met l'avenir de nos enfants, de nos services publics et la qualité de vie des Bezonnais en péril... jusqu'à quand ? ■

Agir pour Bezons, Les Républicains, UDI, MODEM, socialistes et écologistes indépendants

Une nouvelle agglomération

Seul groupe à avoir voté en faveur de cette nouvelle agglomération Saint Germain Boucles de Seine, nous sommes fiers d'appartenir à ce nouvel espace de vie et de saluer l'élection le 18 janvier dernier de Pierre Fond, Maire de Sartrouville, à sa tête.

Nous formons le vœu que cette nouvelle institution nous montre l'exemple pour qu'en 2020 les bezonnais choisissent en majorité dans leur intérêt.

Nous regrettons que la majorité municipale ait choisi son opposition à cette nouvelle agglomération bafouant ainsi la légitimité du suffrage universel de 2014. ■

Olivier Régis, Président du groupe Agir pour Bezons,
Les Républicains, UDI, Modem et indépendants

Lutte ouvrière

Pensait-il au 8 mars ? Le gouvernement vient de créer un secrétariat d'État à « l'égalité réelle ». Comme pour le ministère du travail qui ne fait que compter ceux qui n'en ont plus, il joue avec les mots pour faire oublier l'aggravation des inégalités dont il est lui aussi responsable. Sa politique favorise les licenciés auxquels il attribue des aides sans aucun contrôle et de fait, il accroît la précarité qui touche d'abord les femmes.

Alors pour faire vivre le 8 mars, mieux vaut se souvenir que ce sont bien souvent les femmes qui ont été à l'origine de révoltes pour faire avancer la société. ■

Alternative citoyenne Groupe des élus communistes, Front de gauche et citoyens

Et 1 et 2 et 3 bureaux de Poste à Bezons

Plus que 10 policiers au commissariat, plus qu'un seul bureau de Poste pour 30 000 habitants. Le service public est maltraité à Bezons. A qui la faute ? Concernant La Poste, deux bureaux sur trois ont été fermés, l'amplitude d'ouverture au public est ainsi passée de 124 heures à 37 heures et demie. Le nombre de guichetiers y a été réduit de 24 à 7 ! La conception du service public à la direction de la Poste consiste à remplacer les salariés par des machines. Ce n'est pas notre conception du service public. Ce n'est pas ce que réclament les Bezonnais à travers la pétition qu'ils signent massivement à l'appel d'une association bezonnaise. Aux côtés de celle-ci, avec les Bezonnais, nous demandons la réouverture des bureaux de la Poste du Colombier et du Grand Cerf. Et cela ne pourra se faire que par la présence humaine dans ces bureaux de poste. Nous sommes déterminés ! ■

Groupe des élus socialistes, démocrates et républicains

Journée internationale pour les droits des femmes 2016

Comme chaque année, grâce au concours actif de nombreux services municipaux, la semaine entourant la journée internationale pour les droits des femmes donnera lieu à l'organisation de nombreuses manifestations visant à sensibiliser les Bezonnaises et Bezonnais à un sujet sur lequel il reste malheureusement encore beaucoup à faire. Mais 2016 sera aussi, à bien des égards, une année charnière pour les collectivités territoriales en matière d'égalité femmes-hommes... (pour lire la suite : www.bezons parti-socialiste.fr)

Lætitia Hivert
Conseillère municipale, déléguée
à l'égalité des femmes et des minorités

Nessrine Menhaouara
Conseillère départementale,
Maire-adjointe



www.bezons parti-socialiste.fr



Groupe démocratie et développement durable élus Gentristes et Indépendants

8 mars : journée de la femme

Il est vrai qu'avec un « Ministère de la Famille, de l'Enfance et des Droits des femmes », notre tout nouveau (tout beau ?) gouvernement a placé (Jean-Vincent ?) la barre... (pas très) haut ! Car il faut bien reconnaître que cette association de délégations et d'intitulés fleure bon le temps (béné ?) des colonies, comme dit la chanson... Associer dans un même portefeuille confié (bien sur) à une femme, les mots « Famille », « Enfance » et « Droits des femmes », revient un peu à faire de Laurence Rossignol la « ministre de la Cuisine et de la Salle de bains »... Heureusement que le Premier des ministres a pensé à créer un « Secrétariat d'Etat à l'Egalité réelle »... Ouf ! ■

Arnaud Gibert
Adjoint au Maire

Jeune cherche appartement chez senior contre menus services... C'est la petite annonce associative du mois !

Jeunes et seniors : intérêt partagé pour le logement

D'un côté des personnes vieillissantes souffrant de solitude dans leur appartement ou maison souvent devenu trop grand. De l'autre des jeunes gens à la recherche d'un logement le temps d'une année d'études. L'association *BezonsSolidaire* organise très concrètement le rapprochement des générations dans un cadre contrôlé à but non lucratif. Objectif : échanger en toute sécurité une chambre contre une présence, et de menus services utiles à la vie quotidienne. L'association propose deux formules, avec ou sans participation mensuelle aux frais d'hébergement. « *Il ne s'agit ni de location, ni de colocation. La participation financière éventuelle aux charges, limitée, n'est pas un loyer.* » insiste Philippe N'Gwette, président de *BezonsSolidaire*. L'association n'est pas une agence immobilière. La solidarité entre générations et la relation humaine sont au cœur de son action.

Tout commence pour le logeur (30 €) comme pour le logé (20 €) par l'adhésion à l'association. À partir d'un dossier de renseignement où chacun exprime précisément ses attentes, logeur et logé sont présentés l'un à l'autre. En cas d'intérêt réciproque, une convention est signée. L'association perçoit alors une cotisation annuelle (120 € pour le jeune, 150 € pour le senior). *BezonsSolidaire* reste l'interlocuteur permanent pour aplanir les

éventuelles difficultés de relation entre logeur et logé. Les demandes des jeunes sont pour l'instant plus nombreuses que celles des seniors. Des enfants inquiets pour leurs parents peuvent-ils faire appel à *BezonsSolidaire* ? Oui. « *Le principe de base est l'accord du logeur lui-même* », rappelle Philippe N'Gwette. Chaque convention signée entre un senior logeur et un jeune logé efface l'isolement du premier et la difficulté d'accès au logement du second. ■

D.L

Le 18 mars *BezonsSolidaire* organise, de 14 h à 16 h, au centre social Rosa-Parks - 6, rue Camille-Desmoulins, une conférence consacrée à la prévention des arnaques et tentatives d'escroqueries dont les seniors sont régulièrement l'objet. Une bonne occasion de découvrir l'association. Entrée gratuite.

Contacts : bezonsolidaire@yahoo.fr
Tél. : 06 68 85 56 68
Internet : <http://bezonsolidaire.fr>

➔ Les assos en bref

Dîner-spectacle pour la Palestine

L'association *Bezons-West Bani Zaid* (commune palestinienne) organise une soirée de solidarité le samedi 5 mars à l'espace Aragon, à partir de 19 h. En partenariat avec un collectif d'associations solidaires, il vous est proposé un dîner-spectacle en présence de représentant de l'ambassade de Palestine en France et de l'association France Palestine Solidarité (AFPS).

Visitez « Les amis de Pouchkine »

L'association *Les Amis de Pouchkine* propose à tous les Bezonnais, des cours de conversation en langue russe. Ils sont assurés par une habitante d'origine russe.

Vous pouvez contacter l'association par

téléphone au 01 39 61 68 39 ou au 06 74 55 67 36 ; par courriel : ddopera@wanadoo.fr ou directement au siège située au 11 de la rue de l'Union à Bezons.

Choucroute de la mer le samedi 19 mars

L'association des *Bretons de Bezons* et des environs organise leur repas « choucroute de la mer ». La soirée se déroulera à l'espace Aragon à partir de 18 h 45. La participation est fixée à 35 euros pour les adultes et 12 euros pour les enfants (jusqu'à 12 ans).

Réservez vos places, elles sont limitées ! Les inscriptions sont possibles jusqu'au 11 mars.

Renseignements auprès de M^{me} Dominique Barrier au 01 30 40 94 01.



Fusillés, sacrifiés : mais pas oubliés

L'antenne bezonnaise de l'ARAC (association républicaine des anciens combattants) organisait un débat sur les « fusillés pour l'exemple » de la première guerre mondiale. En présence de Paul Markidès, vice-président de l'ARAC et auteur du livre « Les Sacrifiés », la salle des mariages a fait le plein fin janvier. Autour du documentaire de Patrick Cabouat « Les Fusillés pour l'exemple », les échanges ont été riches.

État civil

► Naissances jusqu'au
26 janvier 2016

**Bienvenue aux nouveaux
Bezonnais, félicitations aux
parents de :**

■ Elsa Saïb ■ Adam Lyamani ■ Inès
Marvin ■ Ines Zaid ■ Neïla Bekkaye
■ Elouann Barthelot De Bellefonds ■
Asma Ouzali ■ Rayane Akacha ■
Meryem Inceoglu ■ Rodjine Beddiaf
■ Mathéo Valente Da Silva ■ David
Cardoso Fernandes Pinto ■ Léo
Mendes ■ Maim Toubal ■ Salvadore
Ponte ■ Julian Allorent ■ Kaylee Arnt
■ Noam Bertrand Sabir ■ Manelle
Jean-Marie ■ Ilyan Lahlou Kassi ■
Andersly Pierre Louis ■ Alexei Munoz
■ Adam Ivic ■ Keyra Guessoum
Tamy ■ David Ntumba Ndibu ■
Lalitha Ramasamy ■ Grâce-
Emmanuella Moko ■ Yanis
Benchaabane ■ Sarah Emile ■ Yany
Ferrah ■ Alexandre Gauthier Khiev ■
Milanne Lépine ■ Sami Tsouli ■ Inès
Chenihat ■ Elodie Rodrigues Pereira
■ Sohan Vespuce ■ Adam
Benyamina ■ Alyssia Fofana ■
Adreas Ijeh ■ Ilian Akkache ■ Assia
Bentot ■ Odélia Atsou ■ Souhaïla
Diarra ■ Kelly Dos Santos ■ Joumana
Ziani Aouel ■ Kiliann Boucaux ■
Lucas Da Silva Ribeiro ■ Ilan
Mokaddem ■ Nolan Beaumenil.

► Mariages jusqu'au
30 janvier 2016

**Ils se sont mariés, tous nos vœux
de bonheur à :**

Helène Bignon et Philippe
Gaidamour.

Assia Taleb et Idriss Krimni.

► Décès jusqu'au 25 janvier 2016

**Ils nous ont quittés. La ville
présente ses condoléances aux
familles de :**

Manuel Da Silva Carreira, Ginette
Cornu veuve Caburol, Marcel Filloleau,
Hongxing Yao, Sylvie Svec, Yvette
Huet veuve Leroux, Marc Cedat,
Marguerite Coplo veuve Pluchon,
Michelle Grenon, Gabriel Palomba,
José Gonçalves Seixas, Josyane Gruet
épouse Simon.

Activités retraités

Du 8 au 29 mars 2016

Loto

Gratuit et convivial, ce loto sera suivi
d'un goûter auquel vous pouvez appor-
ter votre contribution : un gâteau, une
boisson. De nombreux lots sont à ga-
gner ! Inscriptions auprès du service
municipal aux retraités.

Vendredi 25 mars, à 14 h, au foyer-
résidence Louis-Péronnet.

Anniversaires

Déjeuner à réserver auprès des agents
du foyer-résidence, mais entrée libre
pour la danse (à partir de 13 h).

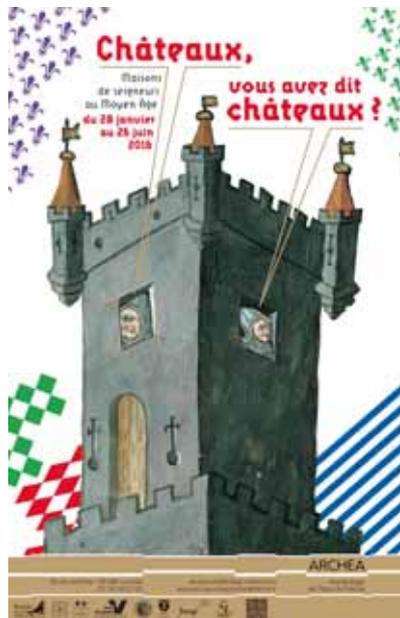
Mardi 29 mars, de 12 h à 14 h, au foyer-
résidence Louis-Péronnet.

Sorties en Île-de-France et ses alentours

Restaurant hôtelier et exposition
sur les châteaux médiévaux
Sannois et Louvres - 95

Déjeuner au restaurant d'application
de l'établissement régional d'ensei-
gnement adapté « La tour du mail »
à Sannois. Menu gastronomique
comprenant : apéritif, entrée, plat, des-
sert, verre de vin, café. Puis visite com-
mentée d'une heure de l'exposition tem-
poraire : « Châteaux, vous avez dit
châteaux ? » Archéa, musée d'archéo-
logie en Pays-de-France, vous propose
de découvrir le château médiéval sous
toutes ses facettes, à travers des exem-
ples venus de l'Île-de-France.

Mardi 8 mars, départ de Bezons après
ramassage : 11 h 15. Retour à Bezons
vers 17 h 30.



Petit Palais, musée des Beaux-Arts
Paris - 75

Visite du Petit Palais avec un guide et
un audiophone. Durée : 1 h 30. L'histoire
et l'architecture du musée, le déploie-
ment de ses collections en une visite
générale. Les œuvres du musée don-
nées par des collectionneurs passionnés
et éclectiques sont d'une grande diver-
sité et illustrent les principaux courants
artistiques depuis l'Antiquité grecque
jusqu'à la guerre de 1914-1918. Infor-
mation : il y a des ascenseurs et des
places assises.

Judi 24 mars, départ de Bezons après
ramassage : 13 h 25. Retour à Bezons
vers 17 h 30. ■

Inscriptions et renseignements :

Service municipal aux retraités
6, avenue Gabriel-Péri
Tél. : 01 79 87 62 25

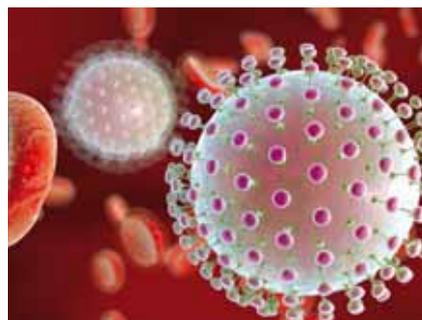
Zika : que faut-il savoir ?

Ces dernières semaines il ne vous a pas échappé qu'un moustique tient, hélas, la vedette dans l'actualité. Il s'agit du « moustique Tigre ». Il est responsable de la transmission, lors de ses piqûres, d'un virus nommé Zika. Localisé sur les continents américain (surtout l'Amérique du sud) et asiatique, de nombreux cas apparaissent désormais aux Antilles Françaises (Martinique, Guadeloupe, Saint-Martin). Le Brésil, qui accueillera les Jeux olympiques (du 5 au 21 août), est particulièrement touché. L'inquiétude a encore grandi depuis que des cas ont été signalés en Europe, chez des patients revenant de séjours dans les zones épidémiques.

Danger pour les femmes enceintes

La maladie se manifeste comme un syndrome, la dengue ou bien le chikungunya : fièvre, courbatures, maux de tête. Si elle est souvent sans gravité chez les sujets sains, on s'interroge sur sa responsabilité dans l'aggravation de certaines pathologies neurologiques, sans certitude scientifique pour le

moment. L'incertitude pèse également sur sa transmission par voie sexuelle. Mais c'est chez les femmes enceintes que Zika s'avère le plus dangereux. Il peut provoquer une grave malformation du cerveau du fœtus (microcéphalie). Cette atteinte va entraîner un retard mental irréversible et probable-



ment des handicaps moteurs lourds.

Il n'existe à ce jour aucun vaccin, ni aucun traitement. Il est donc indispensable de suivre les mesures les plus préventives possibles :

- pour les femmes enceintes ou ayant un projet de grossesse : repousser les voyages dans les zones infectées.

- pour tous dans les régions concernées : se protéger des piqûres par des répulsifs, dormir sous une moustiquaire, porter des vêtements amples à manches et jambes longues. Les autorités recommandent d'y éviter les grossesses pour le moment. ■

Le service prévention Santé

Agenda santé

Mardi 8 mars : « Femmes et santé », séance spéciale dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes. De 9 h à 11 h au centre municipal de santé : « Les femmes innovatrices ».

Mercredi 9 mars : atelier de jeux mémoire. De 13 h 30 à 15 h 30 au foyer Péronnet.

Mardi 22 mars : « Bien-être et santé des seniors ». De 10 h à 12 h au foyer Péronnet sur les questions de nutrition. Animés par le service prévention. *Ouvert à toutes et à tous.*

Conseil pratique du CCAS

Durant quatre numéros, Bezons infos proposera des astuces pour consommer mieux et moins cher. Le premier volet est consacré aux énergies (gaz et électricité).

Ne dépensez pas trop d'énergie

Les tarifs du gaz en baisse

Engie (ex-GDF-Suez) a baissé, depuis le 1^{er} février, ses tarifs réglementés du gaz de 1,86 %. Cela concerne les utilisateurs du gaz pour la cuisson (- 0,6 %), ceux qui en font un double usage (cuisson et eau chaude -1,2 %) et les foyers chauffés au gaz (- 1,9 %). Les tarifs de vente de gaz naturel ont baissé de 12,6 % depuis le 1^{er} janvier 2015. Si vous hésitez à investir dans une installation au gaz, c'est peut-être le moment.

Des aides en cas de besoin

• Des tarifs de première nécessité sont – normalement – appliqués par les fournisseurs d'énergie aux bénéficiaires de la couverture médicale universelle (CMU) et celles dont le revenu fiscal est en-dessous d'un certain plafond. Il existe sur sa facture un numéro vert gratuit pour prévenir d'un changement de situation.

• Le Centre communal d'action sociale (CCAS), hormis pour les retraités, ne traite pas directement des aides énergétiques des ménages. Ces derniers doivent aller voir les services sociaux du département (4, rue Parmentier – Tél. : 01 30 76 25 14). Plusieurs aides sont proposées :

• Une aide non financière dans un premier temps. Si la personne fait face à des difficultés de paiement, elle doit en informer son assistant social. Les services sociaux sont en lien avec le pôle solidarité des grands fournisseurs d'énergie. Cela permet d'éviter la coupure de courant et de mettre en place un dossier d'aide.

• Le Fonds de solidarité logement (FSL) énergie permet de bénéficier d'un chèque d'environ 350 euros, une fois par an. Le conseil d'administration du CCAS, si le FSL est accordé, peut cofinancer.

Consommer moins

- N'allumer la lumière qu'en cas de besoin.
- Penser à tout éteindre en quittant son logement.
- Quand une ampoule grille, la remplacer par une à économie d'énergie.
- Éviter de laisser en veille les appareils électroménagers, sauf le frigo. Ne débrancher ce dernier qu'en cas de départ en vacances.
- Débrancher ses chargeurs (téléphone, tablette, console...). Ils ont une micro consommation même quand aucun appareil est branché.
- Fermer le gaz en cas de départ en week-end ou vacances.
- Éviter de faire cuire à la puissance maximale que l'on ait une cuisinière électrique ou une gazinière. ■

Pierrick Hamon

Hôtel de ville de Bezons

6 avenue Gabriel-Péri

Accueil téléphonique :

01 79 87 62 00

Les services de l'hôtel de ville

Habitat : 01 79 87 62 50	État civil/élections : 01 79 87 62 26
Cadre de vie : 01 79 87 62 30	Enfance-écoles : 01 79 87 62 90
CCAS/retraités : 01 79 87 62 25	Petite Enfance : 01 79 87 62 95
Sports : 01 79 87 62 80	Communication : 01 79 87 63 45

Horaires

Lundi et jeudi après-midi : 13 h 30-18 h
Mardi, mercredi, vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h (17 h le vendredi)
Samedi matin : 8 h 30-12 h

Les autres services

Accueil collectif Anne-Frank : 01 79 87 64 13	Centre social Rosa-Parks : 01 79 87 64 17
Multi-accueil Anne-Frank : 01 79 87 64 15	Espace jeunes : 01 79 87 64 10
Crèche Madiba : 01 39 61 63 26	Maison de la Citoyenneté : 01 79 87 64 11
Crèche le Colombier : 01 30 76 72 37	Médiathèque Maupassant : 01 79 87 64 00
Centre municipal de santé : 01 30 76 97 13	École de musique et de danse : 01 79 87 64 30
PMI : 01 30 76 83 30	Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20
Centre social Robert-Doisneau : 01 30 76 61 16	Écrans Eluard : 01 34 10 20 60
Centre social La Berthie : 01 30 25 55 53	

Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au : 01 79 87 62 00.
Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l' élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe. Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

Commerçants relais de distribution du Bezons Infos

QUARTIER BORDS DE SEINE

LISSAC OPTICIEN

82 rue de Pontoise
tél. : 01 39 98 87 09

PHARMACIE DE L'ETOILE

104, rue Edouard Vaillant
tél. : 09 53 93 38 87

YES STORE

85 rue Edouard Vaillant
tél. : 01 39 47 02 07

MOULIN DE PAIOU

BOULANGERIE ARTISANALE
30 rue Emile Zola
tél. : 01 30 76 56 51

QUARTIER VAL-CHENES

AUX TRESORS DES SAVEURS

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
119 RUE Maurice Berteaux
tél. : 01 30 76 68 19

BOUCHERIE HAIMONET

49 rue de Sartrouville
tél. : 01 39 82 85 56

AUX CROISSANTS D'OR

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
47, rue de sartrouville
tél. : 01 39 82 73 53

QUARTIER AGRICULTURE

FLEUR D'ARUM
ARTISAN FLEURISTE
32T, avenue Gabriel Péri
tél. : 01 30 76 27 15

LE BLE D'OR

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
32 avenue Gabriel Péri
tél. : 09 51 90 59 56

PHARMACIE DES BRIGADIERES

10, allée Georges Bizet
tél. : 01 30 76 94 40

BOULANGERIE VALVERDINHO

27, rue Victor Hugo
tél. : 01 30 76 06 63

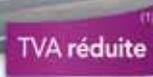
À BEZONS - Cœur de ville

FIRST

GRAND LANCEMENT

les 18, 19, 20 mars

- Prix maîtrisés et accessibles à tous, TVA à 5,5 %⁽¹⁾
- Du studio au 4 pièces, balcon, loggia, terrasse, face au nouvel hôtel de ville
- À quelques pas du Tram T2 et à 12 min* de la Défense



0 800 27 22 33
7 jours/7 - Appel gratuit depuis un poste fixe
arcadepromotion.com

Espace de vente :
10 avenue Gabriel Péri
à Bezons



(1) Bénéficie sous conditions de ressources des réservataires (plafonds de revenus en zone ANRU) et de destination du bien (résidence principale). (2) Selon conditions d'octroi en vigueur définies par le ministère du Logement au 01/01/16. Retrouvez le détail Prêt à Taux Zéro 2016 sur le site www.service-public.fr/particuliers/actualites/A3012Z. *Source : RATP. Renseignez-vous auprès de votre Conseiller. Illustration à caractère d'ambiance non contractuelle. bmad.fr

NOUVELLE PEUGEOT 208

www.arca-peugeot.com



ARCA
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 HOUILLES
01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr



Destination : BEZONS

Bords de Seine

L'entrée du Val d'Oise, face à La Défense, se dessine ...

Le quartier « Bords de Seine » poursuit sa transformation avec le développement de nouveaux bureaux, logements, commerces, base nautique et hôtel autour de la station de tram T2, dans un environnement paysagé.

Avec un aménagement exceptionnel des berges de Seine et un lien rapide à La Défense et la capitale, ce quartier deviendra rapidement une destination de loisirs et de commerces, de travail et de détente.

